

Pétrifié les corps de son souffle infernal ?
Ou bien, le Ciel a-t-il clos un pompeux théâtre
Et fixé les acteurs dans le drame émouvant ?
A-t-il éteint les cœurs, comme un tison dans l'âtre ?
A-t-il, d'un geste obscur, figé le mouvement, ?
Mon âme vainement aura voulu te lire,
O grandiose énigme écrite dans le roc !
A creuser ton secret on est pris le délire.....
Mon esprit renonce à t'épeler bloc à bloc.

Et cette autre poésie descriptive, intitulée Québec ; celle-ci est inédite. La pièce est en deux parties. " Québec français " et " Québec pittoresque " ; c'est cette dernière partie que je vais lire. Je ne m'avancerai pas jusqu'à dire que c'est le chef-d'œuvre de Guétane de Montreuil ; mais je crois pouvoir affirmer que c'est l'un de ses chefs-d'œuvre ; jugez-en :

QUÉBEC PITTORESQUE

Quand l'automne, à pas lents, s'avance sur la mousse,
Au fond des bois rêveurs où sur le gai côtéau,
Qu'il effeuille les fleurs et fait la forêt rousse,
Notre ville coquette apparaît sans manteau.
Ainsi qu'après le bal, assise à sa toilette,
Une femme sourit à ses traits un peu las,
Québec en corselet, sans poudre, sans voilette,
Longuement se contemple au grand fleuve d'en bas.
Les érables, au vent, en secouant leurs têtes,
Jettent des feuilles d'or, sur le front des passants.
C'est octobre qui met des couronnes de fêtes.
Et les grands arbres nus écoutent les accents
Que la bise harmonise en jouant sur leurs branches.
A ce concert connu, les oiseaux migrants
Vers le printemps sans fin, tournent leurs ailes franches ;
Ils ont joué leur rôle et sorte les chanteurs.